

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 126 (2000)  
**Heft:** 08

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Fast 2000:* le temps d'une course et après?

Alors que les concurrents de la prochaine Coupe de l'America affûtent déjà leurs voiliers, quel bilan tirer de la participation du bateau suisse «be hAPpy» à un tel défi?

Cette course prestigieuse remonte à 1851. La goélette « America », alors invitée à Londres dans le cadre de l'exposition internationale, détrônait quatorze voiliers britanniques sur le tour de l'île de Wight. Aujourd'hui, bien que se déroulant à l'autre bout du monde, cette course est auréolée de prestige aux yeux des navigateurs comme du grand public. Elle consacre une équipe, bien plus, une nation, et honore ainsi le projet regroupant les meilleurs managers, tacticiens et scientifiques.

Cette compétition de haut niveau soulève un grand nombre de problèmes techniques dus au fait que le voilier évolue entre deux milieux, l'air et l'eau, dans un environnement qui change constamment. La palme revient généralement à l'équipe capable de trouver le meilleur compromis entre les exigences contradictoires et variables découlant des différents éléments en jeu et nécessite, par là même, recherche de nouvelles voies et apprentissage de leur mise en oeuvre.

Or, l'entrée de l'équipe suisse dans la course fût tardive, les moyens maigres, l'expérience lacunaire en comparaison des moyens organisationnels et financiers des autres concurrents. Dans de telles conditions, l'équipe de Marc Pajot a opté pour des solutions résolument novatrices, en prenant des risques énormes : inventer là où les autres n'avaient pas encore essayé, la double quille. Elle s'est assurée une présence honorable, sur place et dans la presse, relançant l'intérêt pour ce sport dans le public suisse. De plus, la construction d'un tel voilier a fait se rencontrer un nombre impressionnant de spécialistes dans des domaines variés : architectes navals, informaticiens, mécaniciens, spécialistes des matériaux, météorologues, spécialistes en communications. Elle a instauré une collaboration internationale et la participation de nombreuses entreprises.

La course s'est arrêtée le 4 décembre 1999, à cause d'un mât brisé. *Fast 2000* laisse, certes, un goût d'inachevé, mais aussi l'immense fierté de pionniers qui, s'étant battus sur tous les fronts, ont créé les conditions suffisantes à la poursuite de l'aventure. On ne peut que souhaiter que ce premier essai se transforme en participation durable de la Suisse, bâtie sur l'expérience déjà accumulée et gérée par une équipe professionnelle.

( É D I T O R I A L )